Document generated on 10/11/2024 11:09 p.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Laboratoire de création Troc-paroles; Mots sur images / Confinement – Déconfinement : Miss Popsicle

Leslie Piché

Number 16, 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/96324ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Piché, L. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Mots sur images / Confinement – Déconfinement : Miss Popsicle. *Entrevous*, (16), 37–37.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Miss Popsicle

Leslie Piché

Dans le studio
du photographe,
je tiens la pose
et me prête gentiment
au jeu du concours
Miss Popsicle.

Mamie me voit déjà
coqueluche des pubs
de l'été 1965 !

Cinquante-cinq ans
plus tard, sur ma ligne
de vie balnéaire,
le Popsicle a fondu.

Tchin tchin !

CONTEXTE

« En Floride, Alain et moi avions l'habitude de déambuler à Wynwood, le quartier des artistes de Miami. Lors de notre dernier séjour [hiver 2019], la vitrine pimpante de la Pop Gallery nous avait invités à y entrer. Les œuvres exposées m'ont paru des odes au bonheur ! Affable, l'artiste en résidence Fernando Sucre m'avait remis sa carte. Au verso, cette femme en maillot rouge flottant sur les vagues, c'était moi[1] ! Depuis, la frontière fermée pour cause de pandémie nous a retenus au Québec, mais j'ai laissé la carte bien en vue sur ma vanité, comme un gage de notre éventuel retour sous le doux soleil hivernal floridien. Mais voilà qu'à la recherche de je ne sais plus quoi, ma main a déjoué le hasard pour me faire redécouvrir une photo de studio sur laquelle j'ai quatre ans. Je me reconnais dans les deux images mises côte à côte : pose décontractée, arrondi du visage, lunettes, rafraichissement dans la main droite, en vacances, sans autre mystère que celui d'être Leslie, hier et aujourd'hui ! »

[1] Cette carte de l'artiste Fernando Sucre a inspiré à Leslie Piché une œuvre hybride, parue avec le début de ce texte contextuel dans le numéro 15 de la revue Entrevous.